

**Au pays de Theux : Autour du Wayot**  
**Samedi 29 octobre 2016**  
**Guide : Marie-Andrée DELVAUX**

Le ciel est couvert, brumeux mais la température est d'une douceur agréable. Nous sommes plus de 20 au rendez-vous à proximité de l'église de Theux. Solide groupe que Marie-Andrée va emmener, avec la compétence qu'on lui connaît, à la découverte du Wayot, des hameaux voisins et des réserves naturelles, pelouses calcaires gérées par les bénévoles de l'association AD & N (ASBL Agir pour la Diversité et la Nature).

D'abord un exposé introductif détaillé : les particularité de l'église, l'histoire de Theux, l'évolution de la cité et du cours du Wayot au fil des siècles. Après une petite boucle par le centre de Theux où l'on constate les caractéristiques des maisons anciennes et les aléas de la circulation automobile, nous gagnons le Wayot complètement à sec, au lieu dit la Boverie ; c'est là qu'autrefois, les troupeaux de bovins étaient arrêtés à l'entrée de la localité avant la décision de la Cour de Justice à proximité.

Nous remontons le lit du torrent par un joli sentier bordé de noisetiers pour arriver sur le site d'un ancien four à chaux en rive gauche tandis qu'en rive droite on extrayait le marbre noir de Theux, déjà connu des Romains : on en retrouva à la Via Appia à Rome. Marbre noir qui fut aussi utilisé par Jean Del Cour.

Après un clin d'oeil à deux lamas interloqués, nous arrivons à la réserve naturelle des Thiers du Wayot. La grimpe est solide mais du haut de la prairie, on profite de la récompense du point de vue qui se dessine : le vallon encaissé entre deux versants abrupts. La guide nous explique comment les bénévoles ont éliminé les massifs épineux et autres arbres et broussailles pour restaurer la pelouse calcaire et sa biodiversité en 3 parcelles séparées par une bande ligneuse. Les moutons roux ardennais continuent le travail. Des vergers didactiques avec des anciennes variétés locales de pommes comme la Belle de Theux sont aussi progressivement reconstitués.

La région fut autrefois prospectée pour les gisements de minerai de fer. Au lieudit Al Machine, il y avait une machine à vapeur qui pompait l'eau mais aussi faisait beaucoup de bruit. Nous y retrouvons un responsable d'AD & N qui nous détaille avec conviction et enthousiasme tout le travail réalisé dans les différentes réserves et les projets à concrétiser.

Après le pique-nique au coin d'un bois avec vue sur le vallon, on gagne Hodbomont, son ancien moulin à farine de 1822 et son château du 18<sup>e</sup> ; puis Mont d'où on aperçoit le château de Franchimont et la réserve du Gibet, car le ciel s'est maintenant bien dégagé. La vue est large ouverte sur la « fenêtre de Theux » : la guide nous explique cette particularité géologique et détaille le paysage. On peut maintenant descendre vers la réserve du Coteau de Mont, pelouse calcaire en versant abrupt orienté plein sud et restaurée dans le cadre du projet LIFE Hélianthème. Un chemin bordé de haies aux espèces variées, dont le fusain chargé de grappes de fruits bien colorés, nous ramène au parking.

Au fil de l'itinéraire, nous avons constaté que le mycélium se réveille quelque peu : pholiote écailleuse, clitocybe nébuleux, plutée du cerf, collybie queue-de-souris, psathyrelle veloutée, coprin micacé, coprin chevelu et même quelques rosés-des-prés... Et dans le ciel, le vol d'un autour des palombes.

Un soleil plus vigoureux nous permet de clore la journée à la terrasse de l'établissement où nous nous retrouvons pour mettre en commun nos impressions et nos découvertes. Marie-Andrée n'a pas manqué de nous signaler les plantes calcicoles qu'on peut trouver dans les différents sites gérés : orchis homme-pendu, ophrys abeille, bugle de genève... Une bonne raison d'y revenir à la saison de leur floraison.

Gabriel Ney